



LE MOT DU LUNDI

N° 33 20 juillet 2009

« Une foule de garçons collaient mes pas, où que j'aille »

** Une des tactiques que Don Bosco utilise pour amener des enfants à l'Oratoire consiste à entrer dans une boutique où travaillent des jeunes. Il aborde le patron :*

« Voudriez-vous me faire plaisir ? – Si c'est possible, Monsieur l'abbé. – C'est possible. Dimanche, vous m'envoyez ces garçons à l'Oratoire du Valdocco. Ils pourraient apprendre un peu de catéchisme et devenir meilleurs. – Ils ont vraiment grand besoin de devenir meilleurs. Ils sont paresseux et effrontés. – Mais non. Ils ont une bonne tête. Alors, entendu ; dimanche, je vous attends à l'Oratoire. Nous serons ensemble et on s'amusera ».

** Avec une autre catégorie de jeunes, la pratique est différente.*

« Pendant que Don Borel s'occupe de l'Oratoire, Don Bosco allait faire le tour des places et des rues de la périphérie. Des tas de jeunes jouaient sur les trottoirs pour gagner de l'argent ... Don Bosco observe la situation. Puis, d'un coup rapide attrape l'argent et s'enfuit. Les jeunes lui courent derrière : 'Rendez-nous les sous' Don Bosco passe le portail de l'Oratoire, puis la porte de la chapelle où Don Borel prêche aux garçons. Don Bosco joue au marchand ambulant. 'Des nougats, des nougats, qui veut des nougats ?' Don Borel : 'Sortez d'ici, espèce de malotru'... La dispute amuse tout le monde. Les poursuivants se mettent à rire aussi ... 'Alors, les sous, vous les rendez ?...' On sort dans la cour. Don Bosco rend l'argent, y ajoute le goûter et se fait promettre qu'ils reviendront jouer à l'Oratoire. Beaucoup y viennent ».

** Il n'y a pas de secret.*

« ... ce qui plus que tout attire les jeunes, ce sont les bonnes façons de les accueillir : pour obtenir de bons résultats dans l'éducation de la jeunesse, il faut étudier le moyen de se faire aimer... »

** Il n'y a pas de truc.*

« Je t'aime tellement que si, un jour, je n'avais plus qu'une bouchée de pain, je la partagerais avec toi ».